

Sécurité. Comment faire face aux incivilités ?



Le public a été attentif aux conseils donnés par le major Morice.

Mercredi 9 novembre à 16 h espace du Lenn, une soixantaine de personnes participaient aux débats sur l'incivilité en présence de Bernard Audran, maire, d'élus et du major Morice de la gendarmerie de Muzillac, qui ont répondu aux questions posées par de nombreuses personnes ayant été victimes d'actes d'incivilités : vandalisme, effractions, feux de poubelles, tags, scooters sur les trottoirs... Poser des caméras ? En ville, elles peuvent être dissuasives mais probablement peu efficaces et trop coûteuses pour Ambon. Ces actes seraient en majorité le fait de jeunes (10-17 ans), d'où une démarche de la municipalité qui a rencon-

tré des familles qui ne se sentent pas toujours concernées ou qui sont peu coopérantes !

Une autre réunion samedi prochain

Conseils émis par le major Morice : si l'on est témoins de délits ou dégradations, ne pas hésiter à faire appel à la mairie ou à la gendarmerie qui se déplace au plus vite selon l'importance des faits. Il préconise aussi aux habitants de faire connaissance avec leurs voisins et de se regrouper dans le but de trouver d'éventuelles solutions. Une prochaine réunion sur le même thème se tiendra espace du Lenn le samedi 19 novembre à 18 h 30.

MUZILLAC

Jean-Rostand. De l'usage des nouvelles technologies



Dans le cadre des actions « Remues-ménages » mises en place en collaboration avec le conseil général, les élèves de 4^e ont été sensibilisés aux dangers et aux lacunes des nouvelles technologies. Si les téléphones portables et Internet semblent n'avoir aucun secret pour les adolescents, il convient cependant de guider ces futurs citoyens en ce qui concerne l'usage des messageries instantanées, des réseaux sociaux et des téléchargements. Tout l'intérêt des rencontres avec la société Calysto qui étaient organisées toute la journée de lundi avec, en prolongement, une information auprès des parents qui le souhaitent le soir. Une façon de responsabiliser chacun face aux nouvelles technologies et ainsi éviter les dérives éventuelles.

ASSOCIATION SOVITAG.

Assemblée générale jeudi 17 novembre, à 20 h 15, salle du Vieux-Couvent. Ordre du jour : rétrospective des actions de solidarité et des séjours à Taguelleft (Atlas marocain) en 2011, bilan financier, projets pour 2012, élection du tiers sortant, renouvellement des adhésions.

FAMILLES RURALES.

L'association organise une bourse aux vêtements de neige et réveillon

ainsi qu'une bourse aux jouets les vendredi 25 et samedi 26 novembre, salle Adélaïde. Dépôt le vendredi de 14 h 30 à 18 h, vente le samedi de 9 h 30 à 15 h 30 sans interruption, reprise le samedi de 17 h à 18 h.

10 % du montant de la vente sera reversé au Téléthon. Renseignements au 02.97.41.52.9 ou 02.97.41.48.72 ou e-mail : famillesruralesmuzillac@laposte.net

Olivier Beauvillain. Bridge, passion et profession

Une sommité française du bridge vit à Ambon. Olivier Beauvillain, plusieurs fois champion de France et actuellement arbitre international, en a fait son métier. Un as !



Olivier Beauvillain est assistant chef arbitre international, quasiment le plus haut grade dans ce domaine. Il vient de publier deux ouvrages, l'un sur la théorie des enchères, l'autre sur l'arbitrage.

Connait-on le nombre de joueurs de bridge en France ?

Il existe une fédération nationale avec 29 comités régionaux. Nous en avons un en Bretagne avec 50 clubs, douze dans le Morbihan. Soit 4.000 joueurs affiliés à la fédération. Plus les joueurs de salon et les clubs non fédéraux, cela fait 100.000 joueurs en Bretagne.

Vous êtes salarié du comité de Bretagne, votre rôle ?

Je m'occupe de toute l'administration. Par exemple, le démarrage des compétitions officielles

dans le cadre du championnat de France. Dans ma mission, il y a aussi les relations avec les présidents de clubs. Les plus gros clubs en Bretagne font 300 membres, comme celui de Vannes.

Comment êtes-vous arrivé à en faire votre métier ?

Le dimanche, après les déjeuners de famille chez mon grand-père, on se mettait à quatre autour d'une table. À l'école, je jouais aussi avec des copains aux inter-cours. J'ai continué en math sup et en math spé. Ensuite, j'ai fait Sup Télécom à Paris et au bout d'une quinzaine d'années de tra-

vail dans l'informatique, j'ai eu un grave accident de moto qui m'a tenu dans l'inactivité pendant deux ans. C'est alors que le comité de Paris m'a proposé un travail. En 1992, la Bretagne a créé un poste de directeur des compétitions. J'ai posé ma candidature et nous nous sommes installés à Ambon.

Et vous avez accumulé un sacré palmarès ?

Huit titres de champion de France et quatre coupes de France à une époque où je marchais à 40 tournois dans le mois. Je joue depuis de nombreuses années

avec les mêmes partenaires, l'un à Rennes, l'autre à Paris.

Le bridge, c'est fait pour les forts en math ?

Le bridge se pratique avec 52 cartes et quatre joueurs qui en ont chacun treize. Donc si vous savez compter jusqu'à treize et que vous avez une mémoire normale, c'est bon. Nous avons un programme d'entraide d'une heure par semaine sur une quarantaine d'heures. On a aussi un système de mini-bridge qui permet de s'amuser au bout d'un quart d'heure.

Les pratiquants sont pour beaucoup des retraités ?

On ne peut pas dire le contraire. Notre travail est aussi d'attirer des jeunes. On a des compétitions qui sont réservées aux jeunes débutants. Nous développons aussi une activité dans les collèges, comme à Theix, à Vannes, à Questembert. Nos trois médaillés internationaux sont issus du bridge scolaire. Pour les anciens, cela permet de garder un lien social et ça fait tourner les neurones. Pour les actifs, c'est plus difficile, nous avons des tournois en semaine qui ne se terminent pas trop tard, comme le mercredi soir à Vannes.

On peut gagner de l'argent comme au poker ?

Pour les compétitions, on paie les droits de table et on gagne... zéro. Si... une coupe.

Propos recueillis par Gabriel Simon

> Pratique

Internet : www.bretagnebridgecomite.com ; Courriel : olivier.beauvillain@wanadoo.fr

Deux titres français aux championnats du monde

Les Français peuvent être de redoutables joueurs de bridge comme ces deux titres de champion du monde remportés le mois dernier à Eindhoven aux Pays-Bas et dont Olivier Beauvillain en fait la narration. Dans la catégorie open dames, l'équipe tricolore, après s'être

qualifiée de justesse pour la phase finale, rencontrait les redoutables Chinoises qu'elles ont battues. En demi-finale, les Hollandaises n'ont pas pu les inquiéter et la finale n'a alors été qu'une formalité pour elles face aux Indonésiennes peu habituées à ce stade de compétition.

Les seniors hommes de plus de 60 ans ont fait un parcours inversé. Un début de compétition en fanfare mais en demi-finale face à la Pologne, la bête noire du tournoi, et à l'issue d'un suspense haletant, ils l'ont emporté de moins d'un point. En finale, contre les Américains,

détachés puis rattrapés et menés, ils sont parvenus à renverser la situation, en gagnant de quatre points. Petit écart, gros bonheur et un premier titre pour la France dans cette épreuve. Pour les dames, c'était un deuxième titre après celui d'Estoril en 2005.

DAMGAN

11 Novembre. Deux anciens combattants décorés

Vendredi 11 novembre, la municipalité et les anciens combattants célébraient l'Armistice rendant ainsi hommage aux combattants et victimes de guerre. La messe était suivie d'un dépôt de gerbes au monument aux Morts devant un grand nombre de personnes, avec allocutions et remise de la médaille du combattant et médaille commémorative d'Algérie à Jean Marré.

Maurice Le Masson, 94 ans, n'ayant pu se déplacer pour raison de santé, Marcel Guihard, président des Anciens combattants accompagné d'Alain Daniel, maire, s'est rendu samedi matin à son domicile lui remettre la médaille de la Reconnaissance de la Nation.



La remise de médaille à Maurice Le Masson.